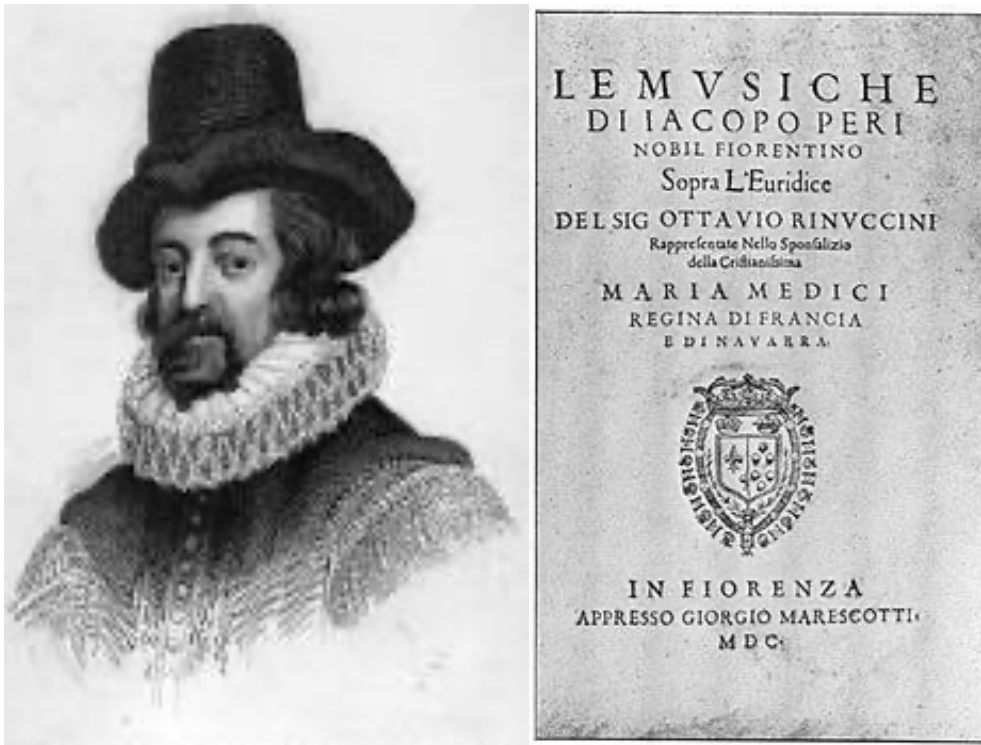


Jacopo Peri 1561-1643



Connu aussi sous le surnom de *Zazzerino* (l'émouffé) en raison de son abondante chevelure blond-roux, Jacopo Peri est né à Rome, mais dans une famille de l'aristocratie florentine. Formé auprès de Cristoforo Malvezzi, Il devint un musicien attiré de la cour des Médicis en 1588 après avoir été engagé comme chanteur par les Servites de Santa Annunziata, puis en tant qu'organiste à « la Badia » où il commence à composer. Il participe avec les autres membres de la Camerata à l'Intermède de la Pellegrina pour les noces ducales de 1589, chante en s'accompagnant au clavecin ou au chitarrone ses œuvres ou celles des autres musiciens de la cour. Sa tragi-comédie, *Dafne*, est écrite sur un poème de Rinuccini pour le carnaval de 1598 et donnée au palais de Jacopo Corsi. Le succès est tel qu'on lui commande une œuvre semblable pour les noces de Marie de Médicis et Henri IV le 6 Octobre 1600 au Palais Pitti.

Ce sera son œuvre la plus importante, « *Euridice* » pour chanteurs solistes et chœur.



Peri en Orphée dans son Euridice

Il devint directeur de la musique du grand-duc et camerlingue général (chambellan). Il ne cesse d'écrire pour les festivités duciales et même ...pour Monteverdi pour son « Arianna » de 1608.

Sa musique est sans doute moins brillante que celle de Caccini, moins ornementée, mais Peri a plus de sens dramatique, se tient au plus près du texte alternant récitatifs et aria, ce qui l'a fait considérer avec son Euridice, par certains, comme le père de l'opéra... mais pas par tous et une sérieuse bataille d'attribution de paternité est amorcée... on pourrait en faire un joli roman policier sous le titre « Du Rififi au Pitti » !

En effet si l'on ne peut qualifier d'opéra les charmantes pastorales de Cavalieri en vogue à cette époque, la Dafne de 1598 marque une vraie rupture stylistique et le débat commence. On sait qu'une chanteuse célèbre, Vittoria Archilei, la *Romanina*, tenait le rôle de Dafne et Peri lui-même celui d'Apollon devant un parterre choisi : le Grand-Duc Ferdinand Ier lui-même et son épouse, des cardinaux en nombre et toute l'aristocratie locale ...qui craignaient de s'ennuyer ferme ! « Le plaisir et la stupeur qui saisirent l'âme des auditeurs devant ce spectacle si nouveau ne se peut exprimer ». L'œuvre fut reprise 3 années de suite !

Mais qui en est l'auteur ? Difficile à dire ! La partition n'a subsisté que sous la forme de quelques fragments attribués formellement soit à Corsi, soit à Peri. De plus, Caccini dans ses Nuove musiche, parle d'une Dafne qu'il avait l'intention

de présenter à Henri IV lorsqu'il se rendit en France... Allez savoir... Au XIXème siècle, on trancha en faveur d'une collaboration Caccini, Peri. Au XXème, Philippe Beaussant est plus formel, c'est Peri ! Pour Piotr Kaminski, dans son ouvrage encyclopédique « Mille et un opéras » Caccini n'est qu'un gros menteur... Sans exclure que Caccini ait écrit une autre Dafne...

Comment se sortir de cette intrigue ? En se référant à Yves Giraud qui en 1969 dans « La fable de la Daphné » raconte que Bardi chargea Caccini de, en quelque sorte, faire un essai puis, après le départ de Bardi et Caccini à Rome, Corsi reprit la Camerata, demandant à Rinuccini de terminer le livret, cela vers 1594, et à Peri de terminer la partition... à laquelle il aurait ajouté une touche personnelle ! Ainsi, la Dafne serait le résultat d'un ménage à 3 !!!!

Cette Dafne... fragmentée ne fut donc qu'un coup d'essai pour Peri qui se rattrapa en 1600, comme on l'a évoqué plus haut avec son Euridice, que Rinuccini n'hésite pas à ramener à la vie, pour ne pas effrayer la jeune Marie, le jour de son mariage. Écrite aussi dans une certaine mesure aussi à 3, avec des airs de Caccini et des intermèdes de Cavalieri, rappelons-le... Peri y interprète lui-même le rôle d'Orphée, entouré des chanteurs recherchés de l'époque, Rasi, ténor aigu en Aminta, Brandino, en Arcetro. Mais Caccini n'est pas loin, il chantera avec Francesca dans l'opéra et en 1602, et compose sa propre Euridice. Où sera-t-elle exécutée ? au Palais Pitti... Amitié ? Rivalité ? Duel au sommet ? La musique en sortira vainqueur, l'opéra était né !

Quant à Monteverdi, en 1607, il écrit « La Favola d'Orfeo » pour Vincent de Gonzague qui sera représentée à la Cour de Mantoue. C'est le début d'une autre histoire musicale car l'écriture devient de plus en plus mélodique et expressive et l'Orfeo de Monteverdi part à Rome et Venise puis pendant les siècles suivants à la conquête du monde entier mais sans avoir retrouvé son Euridice...

Nous écouterons Jacopo Peri avec le Concerto Soave le mercredi 27 Juillet à 21h

Illustration sonore : **l'Euridice de Peri** par **l'Accademia degli Imperfetti**

<https://www.youtube.com/watch?v=WHMJgGE5Doc>